

Campements amérindiens, poste de traite français, seigneurie et bien plus!

## **Découverte du premier établissement de Charles Le Moyne sur l'île Saint-Bernard!**

**(Châteauguay, le 29 juillet 2015)** – Les archéologues de l'école de fouilles de l'Université de Montréal, située sur l'île Saint-Bernard à Châteauguay et dirigée par Dr Adrian L. Burke (Université de Montréal) et Dre. Geneviève Treyvaud (INRS-ETE), ont fait d'impressionnantes découvertes durant des fouilles menées au cours du mois de juillet sur une partie de l'île Saint-Bernard.

Parmi les éléments retrouvés, il y a deux campements amérindiens datant d'avant l'arrivée des Français, une occupation mixte amérindienne et française reliée à un poste de traite du 17<sup>e</sup> siècle, ainsi que les restes du premier établissement de Charles Le Moyne datant d'après 1673, et finalement les fondations du manoir de la seigneurie de Zachary Robutel de La Noue. Le fait saillant le plus surprenant ou inattendu est celui d'avoir trouvé des occupations contemporaines amérindiennes et françaises sur le même lieu, ce qui démontre des interactions et des échanges entre peuples iroquoiens et français au début et au milieu du 17<sup>e</sup> siècle sur l'île Saint-Bernard à une période qui date d'avant la concession de la seigneurie de Châteauguay à Charles Le Moyne (1673) et la concession de la seigneurie de Sault Saint-Louis aux Iroquois (1680).

Les preuves archéologiques, que ce soit les artefacts ou les fondations de murs, sont révélatrices. Des objets typiques des échanges entre Amérindiens et Européens datant du début et du milieu du 17<sup>e</sup> siècle ont été récupérés, par exemple : des perles de verre européennes et des perles en pierre rouge du Minnesota fabriquées par les Amérindiens, des pipes travaillées en pierre et des pipes en terre cuite blanche pour fumer le tabac, des chaudrons en cuivre européens découpés pour fabriquer des cônes clinquants qui ont servi de parure pour les vêtements des femmes amérindiennes, ainsi que de la faïence française à côté de la poterie amérindienne. Finalement, l'objet permettant d'affirmer une présence française assez ancienne sur l'île et dans la région de Châteauguay est la présence de deux pièces de monnaie françaises en alliage de cuivre (billon) datant de 1593 et 1628 (voir photo). Ces objets mis ensemble démontrent l'importance des lieux et le fait que dès le début de la colonie française, l'île Saint-Bernard a été un lieu de rencontre, d'habitation et d'échanges entre Français et Amérindiens.

**Source** : Geneviève Treyvaud, 514 346-1941  
Adrian Burke, adrian.burke@umontreal.ca

**Crédit photo** : Adrian Burke

**Vignette** :

Deux pièces de monnaie françaises trouvées dans les fouilles de l'île Saint-Bernard durant le mois de juillet. À gauche une pièce datant de 1593; la date est visible en haut, À droite une pièce datant de 1628. Ces pièces de monnaie sont fabriquées dans un alliage de cuivre appelé billon.

Pour voir plus de photos, vous pouvez consulter notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/pages/Chantier-%C3%A9cole-%C3%8E-Saint-Bernard-campagne-2015/1421464958182660>